



La Réserve de la bibliothèque Sainte-Geneviève conserve quelque 6 600 manuscrits du VIII^e au XXI^e siècle, dont près de 400 sont enluminés. Parmi les plus anciens figurent notamment un volume contenant les commentaires de Cassiodore sur les Psaumes, copié au VIII^e siècle (ms. 55), un sacramentaire commandé par l'église de Senlis (ms. 111) ou encore un évangélaire copié et peint dans un scriptorium de Mayence ou Reims (ms. 1190), tous deux du IX^e siècle.



Des manuscrits produits par l'abbaye Sainte-Geneviève médiévale, nous sont surtout parvenus des codex à usage liturgique ou administratif : missels et autres livres de chœur, ou encore registres de gestion courante. L'essentiel du fonds s'est constitué dès l'orée du XVII^e siècle : achats, dons, échanges, voire production propre des chanoines, reflètent la multiplicité des curiosités génovéfaines. Des lignes de forces se dégagent, dont certaines inhérentes à une collection ecclésiastique : Bible, patristique, théologie, etc. D'autres sont moins attendues : ainsi d'un fonds musical offrant par exemple l'unique copie, autographe, du *Traité des instruments* de Pierre Trichet (ms. 1070) ; ou encore de beaux ensembles de manuscrits italiens ou grecs, parmi lesquels un *Bestiaire* copié en 1566 par Ange Vergece, calligraphe de François I^{er} (ms. 3401).





Entre autres pièces prestigieuses, la Réserve conserve la plus ancienne copie illustrée de la traduction française des *Histoires romaines* de Tite-Live, exécutée pour le roi Charles V vers 1370 (ms. 777) et l'unique témoin de la version en occitan de l'encyclopédie de Barthélemy L'Anglais, commandée par le comte de Foix Gaston Fébus (ms. 1029).



Le fonds comprend par ailleurs des pièces moins spectaculaires mais d'un intérêt capital : archives relatives à l'administration et à la gestion des biens de l'abbaye, recueils de sermons, traités juridiques ou scientifiques, documents relatifs aux réformes ecclésiastiques du XVII^e siècle, recueils de correspondance des génovéfains, témoignent des préoccupations spirituelles, scientifiques et politiques des chanoines.



Souvent centrés sur un champ de connaissances particulier, les fonds d'origine privée entrés dans les collections aux XIX^e et XX^e siècles rassemblent papiers personnels, archives de travail et correspondance. Parmi les plus remarquables : le fonds Ferdinand Denis consacré à l'histoire du Brésil, les papiers des critiques littéraires Henri Girard ou André Rousseaux, les archives du typographe bibliophile René Jeanne, et le fonds Henri Labrousse qui documente la construction de la bibliothèque Sainte-Geneviève.